

L'auteur

Robert BOURDU, professeur émérite à la Faculté des Sciences d'Orsay, a dirigé ses recherches sur la physiologie végétale et sur la sénescence des arbres. En 1994, il fut l'un des fondateurs de l'association ARBRES (Arbres Remarquables, Bilan, Recherches, Études et Sauvegarde). En tant que membre de l'association SILVA, Robert Bourdu a mené de nombreuses interventions et entreprises sur l'entretien et la sauvegarde des vieux arbres.

L'ouvrage

Dans cet ouvrage consacré à l'if, Robert Bourdu présente l'essence sous bien des aspects (botanique, historique, symbolique...). Nous reprendrons l'organisation de l'auteur pour synthétiser son développement.

1. L'if au regard du botaniste

L'if ou **Taxus baccata L.**, appartient à la famille des Taxacées. Son feuillage s'organise autour de nombreuses feuilles en forme de pointe ou aciculaires de 1 à 3cm de long disposées non pas sur deux rangs opposés (ce qui pourrait expliquer son nom « taxus », faisant référence à la science du classement (taxonomie)) mais réparties tout autour de la tige.

Arbre **gymnosperme** (dont l'ovule est à nu) , il est cependant **dioïque** (les sexes sont séparés) :

- les fleurs mâles se forment en automne, se développent au printemps
- les fleurs femelles apparaissent au printemps. L'ovule n'est fécondé qu'au début de l'hiver suivant et il faut attendre juillet pour que les téguments durcissent et que l'arille se charge de substances mucilagineuses. Ce n'est qu'à l'automne suivant que l'il prendra sa couleur rouge.

Aussi, si la croissance de l'if est lente, il en va de même pour sa reproduction.

L'arille n'est pas un fruit ni une drupe, comme la cerise ou l'olive, car son enveloppe charnue ne provient pas de la transformation des parois de l'ovaire mais du développement d'une excroissance en forme de cupule qui n'a jamais entouré l'ovule avant fécondation.

Autre particularité, lorsque l'on coupe une branche d'if, on provoque un effet stimulant chez les bourgeons. En effet, de nouveaux rameaux se forment en partie basse du tronc, ce qui fait de l'if une essence idéale pour la formation de haies et un candidat de choix pour l'art topiaire.

Les ifs comptent parmi les plus vieux arbres de France et d'Europe (Irlande, Grande-Bretagne, Allemagne...). L'estimation de leur âge véritable est cependant délicate et il faut savoir « profiter » de catastrophes naturelles ou non pour apporter une estimation plus précise. Le doyen européen situé à Göttingen en Allemagne est estimé à 2000 ans.

On reconnaît six espèces d'ifs à l'intérieur desquelles on compte plus de 200 variétés (if du Canada, if du Pacifique, if mexicain, if de Floride, if du Japon...)

>> Toutes ces particularités biologiques sont autant d'arguments au fait que, traditionnellement, l'if est l'arbre des cimetières et de l'éternité (lente croissance, permanence du feuillage vert, arilles colorés).

2. Ifs des villes et ifs des champs

Si l'if est le plus souvent une essence que l'on plante, il est également présent à l'état naturel. On rencontre quelques taxais en Europe mais également des sujets isolés. L'essence a besoin de tranquillité bien qu'indifférent à la nature du sol. Il trouve ainsi souvent refuge en montagne, dans des lieux escarpés et peu accessibles, ce qui a pu faire croire au professeur suisse VOGLER au début du siècle dernier sa raréfaction.

Comme nous l'indiquions précédemment, l'if, par sa capacité à se régénérer, est un ami des jardins et de l'art topiaire. Déjà présent à Rome au temps d'Auguste où il pouvait prendre des formes de scènes de chasse, il est également taillé par les jardiniers de la Renaissance et sera un allier de choix au XVIII^e siècle pour donner vie aux visions de Le Nôtre. De plus, les nombreuses variétés satisferont les projets les plus divers au jardin.

3. Les noms de l'if

Deux étymologies sont à mettre en perspective lorsqu'on se penche sur le nom de cet arbre :

- une origine celte : « ibos » ou « ivos » en gaulois,
- une origine latine : « taxus ».

Ces deux origines se retrouvent aussi bien dans les toponymes du pays d'oïl que du pays d'oc (Evreux (Eure), Evricourt (Oise), Yvignac (Côtes d'Armor), Evrecy (Calvados) Taxat (Allier) Taxenne (Jura), Tasso (Corse)...)... signe d'un attachement mystique et utilitaire à cet arbre.

L'arbre et le cimetière :

- l'idée que l'if aurait été planté dans les cimetières pour profiter de son bois tout en protégeant le bétail de sa toxicité est une raison qui n'a pas de sens pour l'auteur. Un tel argument vole en éclat au regard de l'irrespect des morts qu'un tel usage engendrerait. De plus, le cimetière est un lieu où les chevaux pouvaient se rendre (cavaliers, voitures...) et il se trouve qu'ils sont parmi les animaux les plus sensibles à la toxicité de l'if.

- Lorsqu'un if s'abat, on a souvent pu découvrir des ossements à son pied. L'arbre prend souvent place au milieu des tombes.

- L'if de Molay, planté par Charles VII à l'emplacement d'un if planté 6 siècle plus tôt dit-on, accueillit la cloche de l'église lorsque celle-ci était en ruine (1800) jusqu'à sa reconstruction. La symbolique de la grotte offrant un refuge aussi bien qu'une crypte naturelle se retrouve également à La Haye de Rouotot dans l'Eure où une chapelle et une Vierge prennent place dans le tronc creux des deux ifs.

L'arbre au milieu des chemins ou des cours :

- Obligation formulée par les rois et les ministres de planter des ifs près des maisons (utilisation militaire de son bois) : édit de 1663 ordonne de planter un if auprès de toute maison en construction

- Superstition liée à l'if : celui qui abat un if pèrit dans l'année.

4. Un bois qui répandit la terreur

Le bois d'if est d'une qualité exceptionnelle, raison de sa régression en Europe.

Ses caractéristiques :

- pas de fibres interstitielles, ni de poches ou canaux à résine
- rayons médullaires fins
- texture homogène
- duramen brun à rouge
- aubier jaune clair
- finesse du grain
- résistance mécanique et au pourrissement

Ses usages :

- à l'Antiquité et au Moyen-Âge : sceaux, gobelets, tuyauterie, piquets des sols marécageux
- bois qui peut être sculpté, tranché, plaqué >> usages artistiques (marqueterie)
- usage militaire : le reste de bois découvert le plus ancien date de 100 000 ans, il s'agissait d'un javelot en if découverts au nord-est de Londres.

L'if et l'histoire :

- 1066 : bataille d'Hastings.

Les fantassins de Guillaume le Conquérant étaient munis d'arc en if et le roi Harold est tué d'une flèche dans l'oeil. La dynastie normande s'implante ainsi en Angleterre grâce à cette arme. Le terme « yew » (if) devient le synonyme de « bow » (arc).

- Guerre de 100 ans : victoire de l'arc sur la cavalerie, de l'if sur l'acier (bataille de Crécy et d'Azincourt).

Signe de la victoire : quand les yeomen (archers) tombent dans les mains de l'ennemi, on leur coupe l'index et le majeur pour ne plus pouvoir tirer. Aussi, les anglais, de retour dans leurs contrées firent le signe V pour montrer qu'ils n'avaient pas été fait prisonniers.

5. L'if ou l'alchimie de l'espoir

Visage ambivalent de l'if : aussi bien arbre de la mort qu'arbre de vie et de l'éternité.

Au VIIe siècle, Isidore de Séville dans son ouvrage Etymologie explique que l'if « est connu par expérience comme pouvant fournir un breuvage empoisonné ».

On porte de nombreuses propriétés et superstitions à la poudre d'if. Et si sa toxicité n'est pas à remettre en doute, les modalités de son action n'ont jamais été réellement définies.

Les chercheurs se sont cependant intéressés à cette essence et ont découvert en 1962 que le taxol, molécule active dans l'écorce de l'if, pouvait permettre de tuer des cellules cancéreuses. Afin d'éviter d'épuiser la ressource et de limiter les effets secondaires de l'usage du taxol, les chercheurs sont parvenus en 1994 à créer une molécule synthétique le taxotère, produit moins coûteux et plus efficace dans la lutte contre le cancer.